



ECHOS DES PAROISSES

SECTEUR PASTORAL DE FOSSES-LA-VILLE

Doyenné de Val de Sambre

Diocèse de Namur

Bulletin Paroissial/n°134/Février 2026

EDITORIAL

Comme chaque année, le 11 février marque la **Journée mondiale du malade**. Pour cette édition, le Pape nous invite à redécouvrir la figure du Bon Samaritain au cœur de la pastorale de la santé. Inspirés par ce message, nous vous invitons chaleureusement à rejoindre les résidents du Home Dejaifve pour célébrer la messe et le sacrement des malades, le **samedi 7 février 2026 à 14 h**.



Abbé Félix

Message du Pape Léon XIV à l'occasion de la 34 e journée mondiale du malade 2026

La compassion du Samaritain : aimer en portant la douleur de l'autre

Chers frères et sœurs,

la 34e Journée Mondiale du Malade sera célébrée solennellement à Chiclayo, au Pérou, le 11 février 2026. C'est pourquoi j'ai voulu proposer l'image du bon Samaritain, toujours actuelle et nécessaire pour redécouvrir la beauté de la charité et la dimension sociale de la compassion, afin d'attirer l'attention sur les nécessiteux et les personnes qui souffrent, comme sont les malades.

Nous avons tous entendu et lu ce texte émouvant de saint Luc (cf. *Lc* 10, 25-37). Un docteur de la Loi demande à Jésus qui est le prochain à aimer. Celui-ci répond en racontant une histoire : un homme qui voyageait de Jérusalem à Jéricho fut attaqué

par des voleurs et laissé pour mort. Un prêtre et un lévite passèrent leur chemin, mais un Samaritain eut pitié de lui, banda ses blessures, l'emmena dans une auberge et paya pour qu'on s'occupe de lui. J'ai souhaité proposer une réflexion sur ce passage biblique, avec la clé herméneutique de l'Encyclique *Fratelli tutti* de mon cher prédécesseur le Pape François, où la compassion et la miséricorde envers les nécessiteux ne se réduisent pas à un simple effort individuel mais se mettent en œuvre dans la relation avec le frère nécessiteux, avec ceux dont on ne s'occupe pas et, à la base, avec Dieu qui nous donne son amour.

1 - *Le don de la rencontre : la joie d'offrir la proximité et la présence.*

Nous vivons immergés dans une culture de l'instantanéité, de l'immédiateté, de la précipitation, mais aussi du rejet et de l'indifférence qui nous empêche de nous approcher et de nous arrêter en chemin pour regarder les besoins et les souffrances autour de nous. La parabole raconte que le Samaritain, en voyant le blessé, ne "passa pas outre", mais porta sur lui un regard ouvert et attentif, le regard de Jésus qui le conduisit à une proximité humaine et solidaire. Le Samaritain « s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité, a personnellement pris soin de lui, a également payé de sa poche et s'est occupé de lui. Surtout, [...] il lui a donné son temps ». Jésus n'enseigne pas *qui* est le prochain, mais *comment* devenir le prochain, c'est-à-dire comment nous rendre proches. À cet égard, nous pouvons affirmer avec saint Augustin que le Seigneur n'a pas voulu enseigner qui était le prochain de cet homme, mais de qui il devait se faire le prochain. En effet, personne n'est le prochain d'un autre tant qu'il ne s'en approche pas volontairement. C'est pourquoi celui qui a fait preuve de miséricorde est devenu son prochain.

L'amour n'est pas passif, il va à la rencontre de l'autre ; être prochain ne dépend pas de la proximité physique ou sociale, mais de la décision d'aimer. C'est pourquoi le chrétien devient le prochain de celui qui souffre, suivant l'exemple du Christ, le

véritable *Samaritain divin* qui s'est approché de l'humanité blessée. Il ne s'agit pas de simples gestes de philanthropie, mais de signes qui permettent de percevoir que la participation personnelle aux souffrances de l'autre implique de se donner soi-même. Cela suppose d'aller au-delà de la satisfaction des besoins pour que notre personne fasse partie du don. Cette charité se nourrit nécessairement de la rencontre avec le Christ qui s'est donné pour nous par amour. Saint François l'expliquait très bien lorsqu'il disait, en parlant de sa rencontre avec les lépreux : « Le *Seigneur lui-même me conduisit parmi eux* », parce qu'il avait découvert à travers eux la douce joie d'aimer.

Le don de la rencontre naît du lien avec Jésus-Christ que nous identifions comme le bon Samaritain qui nous a apporté le salut éternel et que nous rendons présent lorsque nous nous penchons sur notre frère blessé. Saint Ambroise disait : « Puis donc que nul n'est plus notre prochain que Celui qui a guéri nos blessures, aimons-Le comme Seigneur, aimons-Le aussi comme proche : car rien n'est si proche que la tête pour les membres. Aimons aussi celui qui imite le Christ ; aimons celui qui compatit à l'indigence d'autrui de par l'unité du corps ». Être un dans l'Un, dans la proximité, dans la présence, dans l'amour reçu et partagé, et jouir ainsi, comme saint François, de la douceur de l'avoir trouvé.

2 - La mission partagée dans le soin des malades.

Saint Luc poursuit en disant que le Samaritain "fut ému". Avoir de la compassion implique une émotion profonde qui pousse à l'action. C'est un sentiment qui jaillit de l'intérieur et conduit à s'engager envers la souffrance d'autrui. Dans cette parabole, la compassion est la caractéristique distinctive de l'amour actif. Elle n'est ni théorique ni sentimentale, elle se traduit par des gestes concrets : le Samaritain *s'approche, soigne, prend en charge et s'en occupe*. Mais attention, il ne le fait pas seul, individuellement ; « Le Samaritain a cherché un hôte qui pouvait prendre soin de cet homme ; nous aussi, nous sommes invités à nous mobiliser et à nous retrouver

dans un "nous" qui soit plus fort que la somme de petites individualités ». J'ai moi-même constaté, dans mon expérience de missionnaire et d'évêque au Pérou, combien de personnes font preuve de miséricorde et de compassion à l'exemple du Samaritain et de l'aubergiste. Les proches, les voisins, les professionnels de santé, les agents de la pastorale de la santé et tant d'autres qui s'arrêtent, s'approchent, soignent, portent, accompagnent et offrent ce qu'ils ont, donnent à la compassion une dimension sociale. Cette expérience, qui s'inscrit dans un réseau de relations, dépasse le simple engagement individuel. Ainsi, dans la Lettre apostolique *Dilexi te*, je n'ai pas seulement fait référence aux soins aux malades comme une "partie importante" de la mission de l'Église, mais comme une véritable « action ecclésiale » (n. 49). Je citais saint Cyprien pour montrer comment nous pouvons vérifier la santé de notre société à cette dimension : « Cette épidémie, qui semble si horrible et fatale, met à l'épreuve la justice de chaque individu et jauge l'esprit des hommes, vérifiant si les bien-portants se mettent au service des infirmes, si les parents s'aiment sincèrement, si les maîtres ont pitié de la souffrance de leurs serviteurs, si les médecins n'abandonnent pas les malades qui les supplient ».

Être un dans l'Un signifie nous sentir véritablement membres d'un corps dans lequel nous portons, selon notre propre vocation, la compassion du Seigneur pour la souffrance de tous les hommes. De plus, la douleur qui nous touche n'est pas une douleur étrangère ; c'est la douleur d'un membre de notre propre corps auquel notre Tête nous demande de venir en aide pour le bien de tous. En ce sens, elle s'identifie à la douleur du Christ et, offerte de manière chrétienne, elle accélère l'accomplissement de la prière du Sauveur lui-même pour l'unité de tous.

3 - Animés par l'amour de Dieu, pour nous retrouver nous-mêmes et retrouver notre frère.

Dans le double commandement : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même » (Lc 10,

27), nous pouvons reconnaître la primauté de l'amour de Dieu et sa conséquence directe sur la manière d'aimer et d'entrer en relation de l'homme dans toutes ses dimensions. « L'amour du prochain est la preuve tangible de l'authenticité de l'amour de Dieu, comme l'affirme l'apôtre Jean : " Dieu, personne ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli. [...] Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui" (1 Jn 4, 12.16) ». Même si l'objet de cet amour est différent : Dieu, le prochain, soi-même, et que nous pouvons les comprendre comme des amours distincts, ceux-ci sont toujours inséparables. La primauté de l'amour divin implique que l'action de l'homme soit accomplie sans intérêt personnel ni récompense, mais comme manifestation d'un amour qui transcende les normes rituelles et se traduit par un culte authentique : servir le prochain, c'est aimer Dieu dans la pratique.

Cette dimension nous permet également de remettre en cause ce que signifie s'aimer soi-même, ce qui implique de nous détourner de l'intérêt porté à l'estime de nous-même ou au sentiment de notre propre dignité fondés sur des stéréotypes de réussite, de carrière, de position ou de lignée, et de retrouver notre vraie position devant Dieu et devant notre frère. Benoît XVI disait que « La créature humaine, qui est de nature spirituelle, se réalise dans les relations interpersonnelles. Plus elle les vit de manière authentique, plus son identité personnelle mûrit également. Ce n'est pas en s'isolant que l'homme se valorise lui-même, mais en se mettant en relation avec les autres et avec Dieu ».

Chers frères et sœurs, « le véritable remède aux blessures de l'humanité est un mode de vie fondé sur l'amour fraternel qui trouve sa source dans l'amour de Dieu ». Je souhaite vivement que cette dimension fraternelle, "samaritaine", inclusive, courageuse, engagée et solidaire, qui trouve sa racine la plus intime dans notre union avec Dieu, dans la foi en Jésus-Christ, ne manque jamais dans notre style de vie chrétien. Enflammés par cet amour divin, nous pourrions vraiment nous donner en faveur

de tous ceux qui souffrent, en particulier nos frères malades, âgés et affligés.

Élevons notre prière à la Bienheureuse Vierge Marie, Santé des Malades. Demandons son aide pour tous ceux qui souffrent, qui ont besoin de compassion, d'écoute et de réconfort, et implorons son intercession avec cette prière ancienne, qui était récitée en famille pour ceux qui vivent dans la maladie et la souffrance :

Douce Mère, ne t'éloigne pas,
ne détourne pas ton regard de moi.

Viens avec moi partout
et ne me laisse jamais seul.

Puisque tu me protèges autant
comme une véritable Mère,
fais que le Père,

le Fils et le Saint-Esprit me bénissent !

Je donne de tout cœur ma Bénédiction apostolique à tous les malades, à leurs familles et à ceux qui les assistent, aux travailleurs du secteur de la santé, aux personnes engagées dans la pastorale de la santé et tout spécialement à ceux qui participent à cette Journée mondiale du Malade.

Du Vatican, le 13 janvier 2026

Pape Léon XIV

INFOS PAROISSIALES

Collectes : Sa 07 et Di 08 février : Pastorales diocésaines des Jeunes et de la famille

Chaque jeudi : temps d'adoration de 15h à 16h à Sart-Eustache

Dans le cadre de la Pastorale de la Santé, un chapelet pour les malades sera récité chaque 1^{er} vendredi du mois à 16h00 en l'église d'Aisemont (en belle saison, ce sera à la grotte de Lourdes)

Changement d'horaire à partir de janvier 2026 pour les messes de Sart-Eustache et de Le Roux ; **Sart-Eustache 9h30**
Le Roux 10h30.

Changement de lieu à partir de janvier 2026 pour les messes du dimanche de Névremont (problème de chauffage). **Celles-ci seront désormais célébrées en l'église de Bambois à 11h**

Dimanche 1^{er} février : messe en l'honneur de Sainte-Brigide à 11h en sa chapelle située sur le site de la résidence Dejaifve. Organisation de la confrérie Saint-Feuillen

Mercredi 18 février : Mercredi des Cendres, messe à 18h30 à Bambois, bénédiction et imposition des Cendres

!!!! DERNIER RAPPEL POUR L'ABONNEMENT POSTAL !!!!

ABONNEMENT AU BULLETIN PAROISSIAL POUR 2026

- Soit par abonnement via la poste. Une participation aux frais (papier, timbres, secrétariat) de 12€ pour l'année, est à verser au compte : BE 20 0682 5209 6256

- Soit par email. Vous pouvez en faire la demande à l'adresse suivante : echodesparoisses@gmail.com

FÉVRIER 2026 : calendrier liturgique

Sa	31 jan	<p>4^{ème} dimanche du temps ordinaire</p> <p>Home Dejaifve 14h00 : Messe et préparation de la journée mondiale des malades</p> <p>Aisemont 17h00 : messe en l'honneur de Saint-Mutien-Marie</p> <p>Bambois 18h00 : célébration de la Parole</p> <p>Vitrival 18h00 : messe</p>
Di	01 fév	<p>4^{ème} dimanche du temps ordinaire</p> <p>Sart-Saint-Laurent 09h00 : messe</p> <p>Le Roux 10h30 : abbé LADRY, Léon QUINET, Emilie WAUTHIER, Jean DANIEL et son épouse, Jean-Claude DECOSTER</p> <p>CHAPELLE SAINTE-BRIGIDE 11h00 : messe en l'honneur de Sainte-Brigide, organisée par la Confrérie St-Feuillen</p>
Lu	02	Fête de la Présentation du Seigneur au temple
Me	04	Névremont 18h30 : messe
Ve	06	Aisemont 16h : Chapelet aux intentions des malades
Sa	07	<p>5^{ème} dimanche du temps ordinaire</p> <p>Home Dejaifve 14h00 : Messe et sacrement des malades</p> <p>Aisemont 17h00 : Ernest et Monique GILLAIN, Christelle, Frédéric et Marc MEUWIS</p> <p>Bambois 18h00 : pas de messe</p>

Di	08	<p>5^{ème} dimanche du temps ordinaire</p> <p>Sart-Eustache 9h30 : famille PIEFORT-PIRET, Raoul DEMANET et Louisa HAVELANGE, famille DEMANET-CHAUVIN</p> <p>Le Roux 10h30 : abbé LADRY, Paula GUYAUX, Joseph DANLOY</p> <p>Bambois 11h00 : messe pour Emmanuel Drèze</p>
Me	11	<p>Mémoire de la Bienheureuse Vierge Marie de Lourdes</p> <p>Névremont 18h30 : messe</p>
SA	14	<p>6^{ème} dimanche du temps ordinaire</p> <p>Home Dejaifve 14h00 : célébration de la Parole</p> <p>Aisemont 17h00 : Jeanne HENRION</p> <p>Vitrival 18h00 : messe enfants-famille, pour famille DERMINE, Manou BOUXIN et les défunts des familles BOUXIN et DUMONT, famille MAUDOUX-DEBRUXELLES, Blanche DUVIVIER</p>
Di	15	<p>6^{ème} dimanche du temps ordinaire</p> <p>Sart-Saint-Laurent 09h00 : Francine GRONDEL, Olivier ANCION</p> <p>Le Roux 10h30 : Claude BAJART, abbé LADRY, familles NIZET-DEMEURE-BOCCART, Isidorienne CHALE</p> <p>Bambois 11h000 :</p>
Me	18	<p>Mercredi des Cendres</p> <p>Bambois 18h30 : messe, bénédiction et imposition des Cendres</p>
Sa	21	<p>1^{er} dimanche de Carême</p> <p>Home Dejaifve 14h00 : messe du 1^{er} dimanche de Carême avec imposition des Cendres</p> <p>Aisemont 17h00 : famille GODARD-FERSTRAET, Flore DHUY</p> <p>Bambois 18h00 : messe</p>

Di	22	<p>1^{er} dimanche de Carême</p> <p>Sart-Eustache 9h30 : abbé Noël SAINT-HUBERT, défunts de la famille DEMOITIÉ-THEYS,</p> <p>Le Roux 10h30 : abbé LADRY, Léon QUINET, Emilie WAUTHIER, Joséphine BOCCART</p> <p>Bambois 11h00 : Jean ROMAIN, messe anniversaire Sophie HANNEVART</p>
Me	25	<p>Névremont 18h30 : messe</p>
Sa	28/ 02	<p>2^{ème} dimanche de Carême</p> <p>Home Dejaifve 14h00 : célébration de la Parole</p> <p>Aisemont 17h00 : Léopold GILSON</p> <p>Bambois 18h00 : célébration de la Parole</p> <p>Vitrival 18h00 : Marie JACQUEMIN, Rosalie DOR, Giovanni MANCINI, Angéline BONIFACIO, famille BERNIER-DEFLANDRE</p>
Di	01/ 03	<p>2^{ème} dimanche de Carême</p> <p>Sart-Saint-Laurent 09h00 : Olivier ANCION et Gilberte BACQ et Olivier leur petit-fils</p> <p>Le Roux 10h30 : Laurence DECOSTER, François PIRET et son épouse Thérèse LARET</p> <p>Bambois 11h00 : messe</p>

CARNET DE FAMILLE

FUNÉRAILLES



Ils nous ont quittés pour rejoindre la maison du Père.

Mme Réjane LECLERCO,
née le 30/06/1938 et décédée
à Mettet le 14/01/2026. Les
funérailles ont été célébrées le
17/01/2026 à l'église de
Bambois.

Mme Lucienne LAINÉ,
veuve de M. Jules Molle,
née à Fosses-la-Ville le
18/09/1929 et décédée à
Bioul le 18/01/2026. Les
funérailles ont été célébrées le
21/01/2026 à l'église de
Bambois.

**Mme Marie-Thérèse
COURTEILLE**, née à Montignies-
sur-Sambre le 24/01/1948 et
décédée à Auvelais le
15/01/2026. Les funérailles ont
été célébrées le 21/01/2026 à
l'église de Bambois.

Mme Andrée STAS,
veuve de M. Augustin HOUZÉ
dit Titil, née à Auvelais le
10/05/1943 et décédée à
Namur le 18/01/2026. Les
funérailles ont été célébrées le
22/01/2026 à Bambois.

Mme Line MOTTET,
épouse de M. Frédéric
HOUBEY, née à Chatelineau le
05/03/1939 et décédée à Sart-
Eustache le 23/01/2026. Les
funérailles ont été célébrées le
29/01/2026 à l'église de Sart-
Eustache.

Mme Lise-Marie HANCE,
veuve de M. Charles
Bournonville, née à Saint-
Martin le 19/05/1925 et
décédée à Tamines le
23/01/2026. Les funérailles ont
été célébrées le 29/01/2026 à
l'église de Bambois.

MARIAGES :



BAPTÊMES :





2 février 2026 : Présentation du Seigneur au Temple

Méditation

Le 2 février, les chrétiens célèbrent la fête de la Présentation de Jésus au Temple. Tous les parents qui faisaient cet acte d'offrande de leur fils premier né. Ils montraient que leur enfant appartenait à Dieu seul. Mais cette fête d'aujourd'hui nous apporte une grande révélation sur le mystère de Jésus. En effet, elle nous montre le vieillard Siméon annonçant que Jésus sera la Lumière des Nations.

Ainsi donc, quarante jours après Noël, Jésus est présenté au temple. Nous pouvons imaginer la joie et la fierté de Marie et Joseph qui viennent faire cette démarche. Imaginons aussi la joie de Marie quand elle entend : « Mes yeux ont vu le salut que tu as préparé à la face des peuples. » C'est ainsi que Jésus est présenté comme la Lumière qui vient éclairer les nations païennes. Avec lui, c'est la bonne nouvelle qui est annoncée aux pauvres, aux exclus et à tous

ceux qui ne comptent pas aux yeux du monde. C'est cette joyeuse nouvelle que nous découvrons tout au long des évangiles. Et au moment de quitter les apôtres, le Christ ressuscité leur a confié la mission de la transmettre au monde entier pour qu'elle illumine toute l'humanité.

Dès le départ, le vieillard Siméon est émerveillé de découvrir cet avenir nouveau qui se présente. Lui qui est l'homme de l'ancienne alliance devient le témoin privilégié de cette espérance qui est en train de naître pour l'humanité. Et pour lui, le simple fait de voir ce petit enfant, cela lui suffit. Il comprend que c'est lui qui vient apporter le salut à l'humanité.

Cette fête d'aujourd'hui, c'est d'abord celle du Christ. Il nous est présenté aujourd'hui comme la gloire d'Israël. Et ce qui est extraordinaire, c'est que ce sont des pauvres qui sont les premiers à faire cette merveilleuse découverte. Cela n'a été possible que parce que ces gens tout simples attendaient la venue du Messie. Siméon était persuadé qu'il allait venir très prochainement. Siméon et Anne n'ont pu avoir cette merveilleuse intuition que parce qu'ils étaient des priants. Anne passait la majeure partie de son temps à jeûner et à prier. Tous deux étaient vraiment à l'écoute de l'Esprit Saint.

Nous célébrons le Christ Lumière. Oui, mais la lumière ça peut aveugler. La lumière éclaire, mais parfois elle dérange. Elle montre ce qui n'est pas beau dans nos vies. Et lorsque cela arrive, elle est parfois rejetée. C'est ainsi que Siméon annonce que cet enfant sera un signe de contradiction, qu'il sera rejeté et que les hommes auront à prendre parti pour ou contre lui. Tout cela nous renvoie à la manière dont nous accueillons cette nouvelle qui vient de Dieu. Le Christ est-il vraiment notre lumière ?

Aujourd'hui, nous sommes provoqués à revenir à l'essentiel : accueillir cette lumière qui vient de Dieu et devenir lumières pour tous nos frères. Quand nous allons à Lourdes, nous voyons tous ces cierges qui brûlent. Ils voudraient être le symbole de tant de vies humaines qui se consomment d'amour pour Dieu et pour leurs frères. Les cierges de la Chandeleur voudraient reprendre cette symbolique.

En venant à l'Eucharistie chaque dimanche, nous sommes invités à accueillir cette lumière qui transforme notre vie. La fête de la Présentation, c'est celle de la rencontre avec Jésus. Par Marie, il fait la démarche de venir vers nous. L'Esprit Saint nous pousse sans cesse à aller vers lui. Il nous permet de le voir et de le reconnaître comme Sauveur. Cette fête de la Présentation nous met devant Jésus Lumière des nations. Si nous prenons le temps de vraiment rencontrer le Seigneur, nous serons comme Siméon et Anne qui parlaient de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance d'Israël.

Cette Fête de la Présentation, c'est une fête missionnaire. Nous y découvrons que l'Esprit Saint fait de nous des témoins de la Lumière, des apôtres de Jésus auprès de tous ceux qui attendent leur délivrance. Oui, n'ayons pas peur de rendre compte de l'espérance qui est en nous.

Prière du mercredi des Cendres pour attendre Pâques

« Mon Dieu, mon Dieu, il n'y a que toi pour voir que c'est sous la cendre que le feu se garde le mieux. La cendre est la cachette où le feu sommeille toute la nuit en attendant son réveil au petit jour. Le feu couve sous la cendre... Marqués de la cendre au début de ce carême, nous étions déjà désignés pour le réveil du Feu ! Le feu en nous couve... Il attend de renaître de ses cendres ! Le carême est cette longue attente. Mon Dieu, mon Dieu, s'il-te-plaît, sous la cendre, mets nos cœurs en état d'attente ! Fais jaillir en nous le Feu de Pâques ! »



Contacts

Abbé Félix KONE

(Curé solidaire &
pastorale de la santé)
Place de Vitriival,1
5070 Vitriival
Tél : 0466/25 98 87
felixkone@yahoo.fr

Abbé Amand MALUNDU

(vicaire paroissial)
Place du Chapitre, 8
5070 Fosses-la-Ville
Tél : 071/72 95 79
Tél : 0494/79 57 43
malundumand@gmail.com

Père Etienne VANDEPUTTE, Sj.

(Vicaire Dominical)
Tél : 0495/88 91 85
etiennevandeputte@yahoo.fr

Abbé Daniel NAHIMANA

(Prêtre auxiliaire)
Rue de la Station, 39
5070 Aisemont
Tél : 0476/79 31 28
bpax2001@yahoo.fr

Doyen Francis LALLEMAND

(curé solidaire et doyen de Val de Sambre)
rue du Pont-à-Biesmes, 2 à 5060 Auvelais
Tél : 0473/ 50 13 34 - lallemand.francis66@gmail.com

E-mail du secteur Pastoral : paroissesfosses@gmail.com

Site web : www.baptises-et-envoyes-fossois.org

Site web : www.doyennevaldesambre.com

Site web : www.diocesedenamur.be

ABONNEMENT AU BULLETIN PAROISSIAL

1. Soit par abonnement via la poste. Une participation aux frais de 12€ par année est à verser au compte BE20 0682 5209 6256
2. Soit par mail : echodesparoisses@gmail.com

INTENTION DE MESSE

Demande d'intention de messe : 7€ par messe à verser sur le compte : BE08 0882 8963 4113

Éditeur responsable : Félix KONE